

à Athènes d'un séminaire de rite latin. Le télégraphe vous en a donné les grandes lignes. Léon XIII poursuit sans dévier la ligne de conduite qu'il s'est tracée pour ramener les orientaux à l'unité et cette lettre en est un nouveau témoignage. D'ailleurs il accorde journellement toutes les facilités pour rendre plus aisée au latin la conversion des grecs. Jadis, on ne pouvait changer de rite, et cette immutabilité dans la liturgie était presque considérée comme un dogme. Mais Léon XIII s'est convaincu qu'il fallait d'abord permettre le changement de rite pour que les latins pussent évangéliser les orientaux. Puis, imposer à perpétuité le rite grec à des latins, même quand ceux-ci seraient revenus dans des contrées de rite latin, était demander un sacrifice par trop considérable ; Léon XIII a permis que ces prêtres qui auraient, dans un but d'évangélisation, passé en Orient au rite grec, pussent revenir au rite latin quand ils seraient retournés dans leur pays. Il est allé même plus loin. Nous avons à Rome un collège grec, où toutes les messes, tous les offices doivent se faire en grec, mais les pères bénédictins qui le desservent peuvent en dehors du collège célébrer suivant le rite latin.

Léon XIII a, comme on le voit, poussé les concessions dans la question du rite à leurs dernières limites, et accordé aux missionnaires latins toutes les facilités pour qu'ils se dévouent à la conversion de leurs frères schismatiques d'Orient.

— Je parlais dans ma dernière lettre des fouilles faites à Sainte-Agnès-hors-les-murs et de l'espoir de trouver le corps de la martyre dans l'urne d'argent où le déposa Paul V. Cet espoir est maintenant une réalité. En creusant sous le massif de l'autel, on est tombé sur la *cella* ménagée dans l'épaisseur du tuf. Elle avait été lambrissée de bois que l'humidité avait ensuite pourri ; mais au milieu était l'urne d'argent, légèrement ternie par son séjour de trois siècles, don de Paul V. Et sur cette urne, ou sarcophage, se voyaient la couronne et les deux palmes entrelacées d'or que ce pape y déposa avant de refermer le précieux trésor. Le cardinal Kopp, évêque de Breslau,